



**Aide à la prédication**  
**Jeudi 13 mai 2021**  
**Ascension**  
**Ephésiens 1, 20 à 23**  
(de 15 à 23)

Pasteur Pascal Hubscher  
Responsable AESMS

### Situation du passage

Le statut du texte des Ephésiens reste en débat entre les exégètes : est-ce vraiment une épître, l'auteur est-il Paul, un de ses proches ou un de ses « élèves », s'adresse-t-elle vraiment aux Ephésiens ou, comme lettre circulaire, à plusieurs Eglises de cette époque ? Mais tous s'accordent à lui reconnaître une place centrale et une dimension charnière pour la vie de l'Eglise universelle qui suivra.

Ses nombreux passages renvoient aux épîtres aux Colossiens, aux Corinthiens ou même à la première de Pierre, voire avec l'Evangile de Jean marquant une synthèse théologique et spirituelle. Malgré cela, s'exprime ici, dans un *langage de plénitude*, le passage du temps des premières Eglises – ayant le souvenir de la proximité « historique » du Christ – à la période d'une Eglise qui va s'institutionnaliser, alors que le retour du Christ n'est pas intervenu aussi vite qu'attendu !

Différents éléments disent l'importance de cet écrit : la place de l'Eglise, l'importance d'une formulation trinitaire qui s'y affirme, avec une mise en valeur de l'Esprit, le lien entre le croyant (les saints). Une autre note est celle d'une Eglise qui déplace, voire « remplace », tout en l'intégrant, le lien exclusif entre le Christ et le croyant dans la foi de ce dernier. Cet écrit marquera profondément la vie de l'Eglise universelle, par la redondance de la notion de plénitude, ses résonances juives vétérotestamentaires mais aussi en écho avec la gnose de l'époque.

Le chapitre premier constitue l'adresse, laquelle pose tant de questions aux exégètes, mais où l'on retrouve néanmoins certains traits des salutations

pauliniennes : la reconnaissance ou action de grâce de l'auteur envers Dieu pour la Foi de ceux auxquels il s'adresse, même si l'origine de cette action est uniquement l'œuvre de Dieu et son amour et non leurs faits (v.5, v.7-9, v.15). L'œuvre divine s'articule à l'œuvre du Christ, qui a réalisé le dessein dernier de ce Dieu d'amour et nous y a mis au bénéfice grâce à l'Esprit Saint (v. 10 à 14). D'emblée, l'Épître est située dans une action trinitaire.

Notre passage intervient après cette affirmation « programmatique ».

### Plan du passage de 15 à 23

- v. 15-16 : une interpellation reconnaissante envers Dieu de ce que sont devenus ses auditeurs.
- v. 17 à 19 : ce que Dieu doit faire et fait pour vous,
- v. 20 à 23 : la plénitude du Christ qui règne non seulement sur nous mais sur toute la création et le cosmos par sa montée au ciel, son exaltation (Ascension ?)

A nouveau ce passage affirme la souveraineté de Dieu accomplie en Jésus Christ puis dans l'Église v.23.

### Quelques points abordés par notre passage

Dans le style intriqué de cette épître, où les thèmes s'interpénètrent les uns les autres, s'éclairant de façon cumulative et additionnant les sens ou les symboliques (cf. les commentaires), nous n'avons pas volonté de les expliciter tous mais d'en noter quelques-uns selon un choix évidemment très partial et partiel.

- Un premier point me semble à souligner : *l'articulation entre la prière d'action de grâce* pour ses auditeurs *et les demandes* qu'il adresse à Dieu à leur intention. Demande d'un Esprit de sagesse, qui non seulement introduit à la révélation (connaissance) de la puissance de Dieu dans le Christ et par lui, mais aussi d'un Esprit qui rende participant et mette ses auditeurs au bénéfice de cette révélation et de cette puissance. Un Esprit signe de l'appartenance, qui met au bénéfice de l'héritage promis : la puissance même de Dieu.
- Le deuxième point que je souhaite noter est l'origine de cette force. A la différence de l'élévation sur la croix et de la Kénose vécue sur la croix comme élévation vers Dieu selon l'hymne de Philippiens II - parallèle intéressant -, ici *l'élévation ne renvoie pas à la croix mais débute dans la résurrection et dans l'ascension à la droite de Dieu* (v.20). Alors que c'est sur la croix elle-même que se révélait déjà l'élévation souveraine du Fils de l'Homme, ici c'est seulement dans la résurrection puis par l'ascension qu'est manifesté cette élévation. Le croyant y est donc renvoyé dans sa foi elle-même, renvoyé aussi à la révélation de la puissance de Dieu dans le Fils, Seigneur. Cette notion semble différer de la pensée habituelle de

Paul. Elle met en avant, du coup, l'importance de l'Ascension pour la foi des saints (cf. ci-dessous).

- L'importance ici centrale de *la souveraineté toute puissante du Christ* qui dépasse et efface les religions à mystère, par sa domination universelle sur tous les mondes, les visibles comme les cachées (v.21). Cette information est centrale et possède une dimension cosmique notoire qui ne renvoie pas seulement au monde créé mais au-delà aussi et sur le monde à venir avec une dimension eschatologique.
- Enfin le dernier point notable est *le lien entre le Christ et l'Eglise* qui est ici affirmé entre la tête, le sommet qui est le Christ et le corps non distingué du Christ puisque « c'est son corps qui est l'Eglise ». Au v. 23, la formulation est fortifiée par une réciprocité de communion (et de communication ?!) très intense : l'Eglise « remplit le Christ » qui en est la tête mais l'Eglise est « remplie du Christ » et lui donne sa présence. Cette formulation tend à une identité entre le Christ et l'Eglise. Jusqu'où porte cette identité ? Y compris dans la souveraineté de Christ sur tous les pouvoirs ? Quand l'un règne, le Christ donné par Dieu à l'Eglise, cette dernière règne-t-elle aussi sur ces pouvoirs, Lui qui « est pleinement (terme très fort) présent en elle » ? Mystère de l'union « mystique » du Christ et de l'Eglise !

## Pistes pour la prédication

Il ressort des points précédents des sujets de prédications possibles :

- Tout d'abord cette demande de l'Esprit que nous implorons dans la perspective de Pentecôte. Qu'en attendons-nous ? Puissance, révélation, compréhension de Dieu, participation ou communion avec la puissance, la « dynamique divine » ? Comment s'articule l'Esprit de discernement (sagesse ?) et celui de communion qui nous unit au Christ ? En quoi l'Esprit saint qui nous associe à l'héritage du Christ nous impacte-t-il ? Il y a là, à partir de toute l'Epître aux Ephésiens, une réflexion pneumatologique à développer.
- Ce n'est évidemment pas pour rien que ce texte est proposé pour le Jeudi de l'Ascension, fête chrétienne parfois trop oubliée ou minimisée surtout en protestantisme, bien loin, en tous les cas, derrière Noël, Vendredi Saint, Pâques ou Pentecôte. Réfléchir sur le rôle important de cette fête dans le calendrier chrétien et surtout dans l'édification de la Foi chrétienne et sur ce qu'elle dit aux croyants, sur ce qui en découle sur le plan de l'expression de la Foi chrétienne quant à la personne du Christ, est sans doute essentiel. Cette invitation à reconnaître la souveraineté et la royauté du Christ dès aujourd'hui (avant même son retour !) sur le monde et dans le monde à venir est une interrogation pour la Foi de chaque croyant et sur ce qui découle de cette certitude dans sa propre vie de Foi. Voilà un bon thème de prédication qui s'attèle alors à redonner sa dimension légitime à la fête de l'Ascension.

- Dans l'esprit de ce qui précède, comment comprendre et interpréter aujourd'hui cette souveraineté affirmée du Christ sur toutes les puissances : comme une annonce/une vision de sa royauté à venir ? Comme une réalité pour aujourd'hui qui permet de voir différemment le propre rapport au monde et à l'éternité ( au monde à venir ?) de chaque chrétien ? Comme l'affirmation de sa divinité et de « l'utilité » de la résurrection ? Comme une représentation symbolique et eschatologique de la messianité du ressuscité et donc une confession de Foi ? ... Le Christ vainqueur par la résurrection « débouche » sur quoi pour le chrétien aujourd'hui ? Comment le situer vivant ? Sur un trône de Gloire ?! Nous sommes souvent pauvres sur ces questionnements sinon que nous attendons son retour... Mais d'ici là comment le « situons »-nous ?
- La réponse à la question précédente est sans doute : l'Eglise, corps du Christ, signe du Seigneur d'ici le retour en gloire de ce dernier avec lequel elle ne fait qu'un. Il y a là tout un développement sur notre confession de Foi en l'Eglise et une prédication ecclésiologique à développer même si les prémices que proposent les Ephésiens seraient plus proche d'une vision catholique romaine de l'Eglise que protestante. Par cette « consubstantialité » de l'Eglise et du Christ ressuscité et souverain, ne sommes-nous pas en fait bousculés sur notre Eglise, humble pécheresse et pardonnée défendue volontiers en protestantisme ? L'occasion d'une prédication sur l'Eglise, un des thèmes centraux de l'Épître...

## Bibliographie

- Michel Bouttier, *L'Épître de Saint Paul aux Ephésiens*, Labor et Fides, 1991
- Chantal Reynier, *Les épîtres de Paul* (t. III), Bayard Editions/Centurion, 1997